

## CHAPITRE VIII.

*Le temps, le changement de lieu & la douceur qu'il trouvoit dans le commerce de ses autres amis, dissipent peu à peu sa douleur.*  
*Belle peinture de ce qui fait la douceur de l'amitié.*

13. **L**E temps fait son effet ; il agit insensiblement sur nous , & par les divers objets qu'il présente à nos sens , il fait dans nos esprits des changemens qui surprennent. Ainsi à mesure que les jours se succedant les uns aux autres me ramenoient d'autres idées , & reveilloient le souvenir & le sentiment des choses qui m'avoient fait plaisir autrefois , je revenois peu à peu ; & ma douleur cedit à d'autres choses , qui n'étoient pas à la vérité de nouvelles douleurs , mais qui en étoient des semences. Car pourquoy avois-je été si touché de la mort de mon ami , sinon parce que c'est s'appuyer sur un sable mouvant que d'aimer un homme mortel comme s'il ne devoit jamais mourir.

*Belle peinture de la maniere dont le temps dissipe nos afflictions.*

*Cause précise de la douleur que nous sentons quand nous perdons ce que nous aimons.*

Ce qui contribua le plus à me remettre & à me consoler , ce fut la douceur que je trouvois dans le commerce de quelques autres de mes amis , qui convenoient avec moi dans l'amour de ce que j'aimois au lieu de vous. Ce n'étoit qu'un cahos & un labyrinthe d'erreurs & de faussetez , d'autant plus capable de corrompre nos ames que nous nous entretenions avec plus d'ardeur : car je ne voulois parler d'autres choses , quoique ce Dieu chimerique ne me fût d'aucun secours , lorsqu'il m'arrivoit de perdre quelques-uns de mes amis.

*Belle peinture de ce qui fait la douceur de l'amitié.*

Mais cette conformité d'erreur n'étoit pas la seule chose qui me faisoit trouver de la douceur dans le commerce de mes amis ; c'étoient toutes les autres choses en quoi consiste le plaisir de l'amitié ; comme de s'entretenir , de rire & de badiner ensemble , de se rendre reciproquement des témoignages d'affections ; de lire ensemble quelques